



29/03/2022



actu Strasbourg

Strasbourg. Voitures brûlées à Cronembourg : excédés, les habitants disent leur ras-le-bol

Des voitures ont été brûlées, lundi soir, dans le quartier Cronembourg de Strasbourg. Un incident de plus dans un quartier confronté au trafic de stupéfiants et aux rodéos urbains.



Des voitures ont été brûlées, lundi 28 mars au soir, dans le quartier Cronembourg de Strasbourg. (©Ivan Capecchi / Actu Strasbourg)

Une petite dizaine de voitures ont été dégradées par le feu, lundi soir, sur un parking situé allée Amélie Zurcher, dans le quartier Cronembourg, à Strasbourg.

« Les premiers éléments recueillis sur place permettent d'établir que le ou les auteurs ont mis le feu à deux véhicules distincts [...]. Ces deux incendies volontaires se sont propagés à d'autres véhicules », indique la police, qui est intervenue sur les lieux peu avant minuit.

Pas de victime

« Les volets de trois logements situés au rez-de-chaussée, aux 1er et 2e étage du 21 rue Lavoisier ont été endommagés », précise-t-elle. L'incendie n'a pas fait de victime et « aucun

relogement n'a été nécessaire », fait savoir la police.

Ras-le-bol

Sur place, difficile de délier les langues. Les confidences se font à demi-mot, et à l'abri des regards indiscrets. Certains habitants ont tout de même exprimé leur ras-le-bol, à l'image de Mohamed*, qui « vit ici depuis 50 ans » et n'en peut plus de constater ce genre d'incident.

« Si j'avais pu choper celui qui a fait ça, je l'aurais mis dans la voiture en train de cramer », dit-il.

« C'est le merdier partout ici »

« C'est le merdier partout ici », glisse, désabusée, une mère en train d'attendre son enfant à la sortie d'une école, située juste à côté de l'endroit où les voitures ont brûlé. « Les jeunes, les motos, les quads... C'est dangereux quand les enfants sortent le midi », se désole-t-elle.

Une autre maman, présente à ses côtés, va dans le même sens : « Il y a beaucoup de voitures qui brûlent, de jeunes qui traînent dans les immeubles ». « Après, certains sont respectueux », nuance-t-elle.



actu Strasbourg

Cronenbourg, un « Quartier de reconquête républicaine »

Début 2021, à la faveur d'une [annonce faite par le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin en déplacement à Strasbourg](#), Cronenbourg-Hautepierre est devenu un Quartier de reconquête républicaine (QRR), au même titre que le secteur Neuhof-Meinau-Elsau.

« Dans les faits, le quartier de Hautepierre est une priorité par rapport à celui de Cronenbourg, en matière de sécurité », constate Christophe Rouyer, secrétaire départemental du syndicat Alliance PN67. « D'ailleurs, Hautepierre, en plus d'être un QRR, est également « quartier témoin », un autre dispositif particulier visant à réduire la délinquance », souligne-t-il.

Une certaine délinquance qui s'est déportée sur Cronenbourg

« Les effectifs sont davantage concentrés sur ce premier quartier. Des CRS sont par exemple mis en renfort sur Hautepierre uniquement », poursuit M. Rouyer. « De ce fait, le trafic de stupéfiants s'est un peu détourné de ce quartier sous surveillance sur celui de Cronenbourg. On a par exemple de la drogue dure à Cronenbourg, ce qui n'était pas le cas fut un temps », complète-t-il.

Une police de terrain en théorie... mais dans les faits ?

Selon le ministère de l'Intérieur, les QRR visent trois choses : *« Une présence policière renforcée sur le terrain, une action accrue contre les trafics et une nouvelle relation à la population ».*

S'agissant du premier objectif, M. Rouyer pointe la chose suivante :

En théorie, les BST [Brigade spécialisée de terrain, Ndlr] ne doivent intervenir que sur le périmètre du QRR, afin d'accomplir l'une de ses missions principales, à savoir être une police au contact de la population. Dans les faits, elle est contrainte d'intervenir sur un périmètre beaucoup plus large, car réquisitionnée bien souvent pour des missions de police-secours.

Christophe Rouyer Secrétaire départemental du syndicat Alliance PN67

Christophe Rouyer ajoute enfin : *« Les BST sont formées au maintien de l'ordre. Tous les samedis, elles sont amenées à réaliser des missions de maintien de l'ordre, dans le cadre des manifestations récurrentes ou de la PFUE [Présidence française du Conseil de l'Union européenne 2022, Ndlr]. C'est encore une mission qui les éloigne de leur quartier ».*

Pourquoi ces voitures ont-elles été brûlées ? Pour les deux mères de famille citées plus haut, il s'agit soit d'un « règlement de comptes » – « C'est simple, ici c'est : tu me dois du shit, je te crame ta voiture » – ou un geste « en réaction à la présence policière ».

Une enquête ouverte

De son côté, le service communication de la police nationale explique que « ces mises à feu ne répondent à aucun contexte en particulier ». « Une enquête a été ouverte à la Sûreté Départementale du Bas-Rhin pour tenter d'identifier le ou les auteurs de ces incendies criminels », indique cette dernière. ***Le prénom a été modifié.**